

ET UN PEU D'HISTOIRE...

Le Fief de Grenneville dit aussi de Cuves ou Cunes est un demi-fief de haubert dépendant de la Vicomté d'Alençon en Cotentin dont le chef était à la Brisette à St. Germain de Tournebu. Selon les usages de l'époque, sont attachés à ce fief : le droit de colombier à pigeons volants, le droit de moulin à eau, le droit de garenne, le droit de saline, le droit de varech et le droit de *gravage* sur l'étendue du fief. Les seigneurs de Grenneville sont patrons de l'église paroissiale.⁽¹⁾

La seigneurie de Grenneville a été successivement tenue par :

- ◇ Les Grenneville, avant le XII^e siècle. Compagnons du Duc Guillaume cette famille devint ensuite célèbre en Angleterre.
- ◇ Les de Port du XII^e au XIV^e siècle. Au début du XIII^e siècle Philippe-Auguste confisqua le fief au profit de Simon de la Fièrè (1243). Cette confiscation fut certainement de courte durée car tout au long du XIII^e siècle la famille de Port est citée comme seigneur de Grenneville.
- ◇ Les Grosparmy d'Esquay : à fin du XIV^e siècle.

◇ Les Murdrac : en 1392 Collin Murdrac épouse Jeanne Grosparmy d'Esquay. Félix-Sébastien Murdrac tué le 16 octobre 1760 à la bataille de Campsbrouch sera le dernier Murdrac seigneur de Grenneville

◇ Les Pierrepont : Pierre-Raymond-Charles - Louis, Marquis de Pierrepont épousa en 1763 Marie-Francoise de Murdrac. Il était le fils de Charles-Louis, Comte de Pierrepont, Seigneur de Dodainville et Charlotte-Coline Fitz-Gérald de Saint Marcouf. Le Marquis de Pierrepont sera le dernier Seigneur de Grenneville. Aucun de ses fils n'eut de postérité.

◇ A sa mort, son gendre Jean-René Lecauf de Banoville hérita du manoir. Il fut le premier et l'unique maire de Grenneville. La commune fut rattachée à Crasville en 1817. Il est mort sans postérité en 1837. Il donna le manoir à son neveu Elzéard David du Mutel qui le vendit en 1862 au Docteur Henri Houssin-Dumanoir maire de St. Lô. Lui-même célibataire en fit hériter son petit neveu le Docteur René Thomas. Depuis le manoir est resté dans la famille.

ÉTYMOLOGIE

Le toponyme de Grenneville serait une déformation de *Guelinevilla* ou *la ville de Guelinel*, nom de personne médiéval dérivé du vieux normand *Gueline* ou *Geline*. Le cartulaire de Montebourg cite au XII^e siècle un *Jocelino de Gelinevilla*. On trouve également dans le Pouillé vers 1280 *Guelinevilla*. Marcel Proust, dans "A la recherche du temps perdu", au cours d'un dialogue entre

le narrateur et le professeur Brichtot rapproche Grenneville de *Grania* qui signifie marais ou étang.

L'orthographe de Grenneville a varié au cours des siècles. Il semble que le redoublement de la consonne "n" est récent. Ce toponyme est encore écrit avec un seul n dans un document imprimé en 1576.

(1) Inventaire des biens de Guillaume Murdrac transcrit par l'abbé Hulmel, non daté